

à nu le moellon et la brique légèrement délités. En revanche, il y avait une telle profusion de tonnelles, d'arbustes, de plantes grimpantes, qu'elle ressemblait de loin à un énorme bouquet de verdure négligemment jeté à terre. Sur la toiture rouillée par les intempéries, les pigeons roucoulaient, les moineaux piaulaient et s'enivraient de soleil. A côté, des poules grattaient le sol et caquetaient, tandis que plusieurs canards barbotaient gravement sur les bords d'une mare alimentée par le suintement continu d'un talus qui la limitait. En somme, cette habitation, si peu coquette qu'elle fût, devait plaire à un artiste comme Julien Tafforel ou à un philosophe comme semblait l'être le locataire.

Je trouvai le peintre en train de préparer ses pinceaux et ses couleurs. Il avait l'intention de travailler à un tableau dont l'ébauche paraissait terminée depuis plusieurs jours.

—Eh bien, dis-je, c'est ainsi que vous suivez mes prescriptions ! Si Mlle Laure vous échappe, ne vous en prenez qu'à vous-même.

—Mais, cher monsieur, me répondit Julien Tafforel, j'ai exécuté vos ordres de point en point.

—Voyons, contez moi cela.

—Ce matin, de fort bonne heure, je me suis installé à la "place" de M. Champignol et j'ai pêché avec une patience d'ange. Naturellement, je n'ai rien pris, puisque ma ligne était vierge d'hameçons et se composait d'une méchante ficelle attachée à un roseau coupé en toute hâte... Le temps m'avait manqué pour acheter mes instruments de pêche. Néanmoins, il était urgent d'en imposer à l'ennemi par un appareil formidable.

—M. Champignol a dû se moquer de vous.

—Que nenni ! J'avais pris quelques petites précautions. Quand on n'est pas fort, faut être malin, dit une chanson. Je m'étais rendu au marché afin d'acheter 2 à 3 kilogrammes de poissons que j'avais épurillés à mes pieds avec ostentation... Lorsque M. Champignol parut, il poussa un cri de surprise, jeta un coup d'œil rapide sur ma "pêche" et se retira en maugréant... Je tins bon et ne bougeai point...

avait l'apparence d'une mesure. Les murs lézardés çà et là ne connaissaient plus la perpendiculaire, le crépi tombé par larges places laissait. Deux fois il revint, deux fois il me trouva comme si j'eusse été enraciné au sol...

—Bien joué, m'écriai-je, votre esprit a des ressources qui sont une garantie de succès pour atteindre le but que vous poursuivez.

—Voici ma fameuse pêche, ma pêche, miraculeuse, continua Julien Tafforel.

Un formidable éclat de rire souleva ma poitrine et mon abdomen.

Dans le plat rempli de poissons que le peintre plaçait sous mes yeux, je distinguais des espèces d'eau de mer mélangées avec des espèces d'eau douce.

—Eh ! malheureux, repris-je toujours riant, votre pêche est une vraie macédoine qui a dû scandaliser M. Champignol.

—Vraiment ?

—Certes, oui... Comment voulez-vous qu'il prenne au sérieux un pêcheur qui attrape dans la rivière des poissons qu'on ne trouve que dans la mer ?

—Oh ! si ce n'est que cela, je suis bien tranquille... M. Champignol était si contrarié et si vexé qu'il n'a pas prêté grande attention à mes *prises*. Croyez-vous qu'il se soit inquiété de l'origine des poissons étalés sur l'herbe ? J'aurais eu des sardines à l'huile ou des harengs saurs qu'il se serait figuré que je venais de les prendre. Qui sait même s'il n'aurait pas supposé que j'expérimentais un "appât" attirant des espèces nouvelles !

—Allons, continuai-je, je constate avec plaisir que vous n'êtes ni un imprévoyant ni un naïf... L'avenir est à vous. Vous réussirez, si vous tenez bon... et longtemps.

—Soyez sans inquiétude à ce sujet.

(A suivre)

EN SON LIEU ET PLACE

Le BAUME RHUMAL guérit infailliblement les affections de la gorge et des poumons.